

CHERBOURG-OCTEVILLE. Deux documentaires sur l'inclusion du handicap au travail ont été projetés au lycée Tocqueville

La vie après le lycée pour des élèves du dispositif Ulis

MARDI 21 NOVEMBRE, le lycée Tocqueville organisait, dans le cadre de la semaine du handicap, une projection de deux documentaires, témoignages d'anciens élèves, réalisés par Fanny Audrieu, enseignante et coordinatrice du dispositif Ulis (Unité localisée pour l'inclusion scolaire) au sein de l'établissement.

Deux films qui relatent et valorisent le parcours de ces jeunes en situation de handicap après le lycée, de leurs passages en Établissement et service d'accompagnement par le travail (Esat) ou en entreprise adaptée, à leur épanouissement professionnel en milieu ordinaire.

Informer les familles

Des témoignages filmés en 2019 qui ont pour objectif d'informer les familles dont l'enfant est en situation de handicap, sur les structures existantes sans qu'ils aient à se déplacer. « C'est difficile pour des parents de visiter des établissements spécialisés comme les Esat, et d'accepter que son enfant ne soit pas intégré en milieu ordinaire », commente Fanny Audrieu.

L'autre objectif est de laisser une trace avec laquelle, Fanny et ses collègues, vont pouvoir s'appuyer, communiquer et sensibiliser notamment auprès des entreprises du Cotentin, l'autre maillon fort du dispositif Ulis. Depuis la loi de 2005, un vrai travail est effectué pour inclure les personnes en situation de handicap en milieu scolaire. Au lycée Tocqueville à Cherbourg ce sont chaque année en moyenne 15 élèves qui intègrent le dispositif Ulis dans différentes formations, « principalement en CAP mais aussi en Bac pro », précise Fanny Audrieu qui accompagne et coordonne leur scolarité pendant les deux années du lycée. Un investissement qui dépasse même le cadre de son travail. Les deux documentaires ayant été filmés à son initiative et sur son temps libre.

Grâce au dispositif Ulis et à l'implication de Fanny et l'équipe pédagogique du lycée Tocqueville, chacun des élèves en situation de handicap bénéficie d'une pédagogie à la carte selon qu'ils aient des difficultés à mémoriser, à écrire, etc. « Le but étant de les accompagner dans l'apprentissage des connaissances et dans l'accès aux compétences, afin qu'ils deviennent de jeunes adultes autonomes, avec de réelles compétences professionnelles », souligne l'enseignante.

S'intégrer en milieu professionnel

À l'instar de Sullivan, 22 ans, qui témoigne dans l'un des deux documentaires. Cet ancien élève du lycée Tocqueville est sorti avec un CAP d'assistant technique en milieu familial et collectif en poche. Maintenant, le jeune homme, qui travaille depuis deux ans au McDonald's de Cherbourg, se dit « très heureux d'intégrer un milieu professionnel ».

Esat, entreprise adaptée ou entreprise ordinaire, telles sont les options qui s'offrent aux élèves en situation de handicap après le lycée. Des acteurs économiques avec lesquels Fanny Audrieu a su tisser un lien de confiance depuis des années, et qui ont permis à Sullivan comme beaucoup d'autres de s'insérer professionnellement. « Soit les élèves rentrent directement en contrat professionnel, soit ils continuent dans des contrats de qualification ou des apprentissages pour améliorer leurs compétences. » Dans tous les cas, les élèves Ulis du lycée Tocqueville sont entre de bonnes mains !

Nicolas VIGNOT



Le lycée Tocqueville organisait, pour la semaine du handicap, une projection de deux documentaires, des témoignages d'anciens élèves.